

chez la femme. Il est surtout destiné à empêcher l'urine de souiller des plaies consécutives aux opérations faites sur la région périnéale : colporrhaphies, hystérectomies vaginales, périnéorrhaphies etc. Une des sondes les plus commodes est la sonde de Pezzer. Elle est en caoutchouc souple et se termine à son extrémité par un renflement en forme de champignon. Lorsque l'on veut introduire cette sonde on la monte sur un mandrin qui étire le champignon terminal. La sonde pénètre ainsi facilement ; pour quelle reste fixée dans l'urèthre, il suffit que le champignon terminal ait pénétré dans la vessie ; on retire le mandrin, le champignon s'étale et la sonde ne peut plus ressortir. X.

---

## THÉRAPEUTIQUE MÉDICALE

---

### LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE PAR LE GOMENOL

---

Le gomenol ne réussit pas que dans les cystites douloureuses. Nous avons montré récemment (*Journal des Praticiens*, No. 17) tous les services qu'on en retirait à l'hôpital Necker. Le gomenol a donné également de bons résultats dans le traitement de la tuberculose. M. Huchard l'emploie avec succès dans son service (Hôpital Necker). M. Hirtz en parle (*Leçons cliniques*, Hôpital Necker) ; MM. Bernheim et Quentin en ont fait le sujet d'une communication au *Congrès de Madrid*. Le gomenol est un produit facilement toléré, ni toxique, ni caustique. Injecté dans la masse musculaire des fesses, il ne provoque aucune irritation. Le remède s'élimine par les voies respiratoires, imprime une odeur aromatique à l'haleine. La fièvre s'abaisse, les sueurs nocturnes cèdent, la toux et l'expectoration diminuent, l'appétit augmente. Le poids du corps s'accroît, les forces reviennent. Non pas que le gomenol, en dépit de son action antiseptique très puissante, neutralise la virulence du bacille de Koch : mais cet agent médicamenteux tarit à coup sûr l'hypersécrétion trachéo-bronchique et semble faire disparaître les microbes associés qui provoquent les infections secondaires.